



Biodiversité

# L'aéroport de Roissy se rallie à la démarche Hop ! Biodiversité

le 08/09/2016



Barbara Pompili lors d'un déplacement à Orly MB

« Prairie aéroportuaire » ? Le terme a des airs de paradoxe. « Sans aller jusqu'à dire que les aéroports sont des paradis pour la biodiversité, dans les espaces environnants le tarmac certains concourent à renforcer la présence de certaines espèces et de certains milieux », a souligné le 7 septembre la secrétaire d'État chargée de la Biodiversité Barbara Pompili, lors d'une visite des aménagements réalisés par l'association [Hop ! Biodiversité](#) à Orly.

## Du participatif en piste

Créée par la compagnie aérienne du même nom cette structure a su s'émanciper, faire preuve d'indépendance et s'appuyer sur un comité scientifique pour rallier à sa cause d'autres aéroports gérés par des CCI ou par ADP (en tout 12 aéroports adhérents, 2 compagnies aériennes, et la région Grand-Est). « En Ile-de-France, ces 600 hectares de prairies d'Orly n'abritent pas que des lapins mais aussi 70 espèces d'oiseaux, une variété de biotopes et d'habitats pour la faune et la flore qui s'adaptent malgré l'urbanisation, l'extension constante et les fortes contraintes de gestion de la zone. Un aéroport c'est du béton mais aussi à 70 % un espace vert, souvent en périurbain. C'est cette biodiversité riche et ordinaire que nous évaluons, valorisons mais pas en dépêchant sur place des experts déconnectés de la structure, plutôt en s'appuyant sur les forces vives et personnels des aéroports, volontaires pour participer à des programmes de [sciences participatives](#) comme [Vigie-Nature](#) ou [Spipoll](#) (suivi photographique des insectes) », explique Roland Seitre, directeur de



Hop ! Biodiversité.

### **Roissy dans le radar**

La démarche va prendre de l'ampleur avec le ralliement dans les prochains mois de Roissy-Charles-de-Gaulle. « Une excellente nouvelle ! A Paris-CDG le millier d'hectares d'espaces verts autour des pistes réserve à coup sûr son lot de surprises, notamment autour des bassins de rétention », se réjouit Julia Seitre, coordinatrice scientifique de l'association. Parmi les indicateurs qui ne trompent pas, la présence dans ces pelouses d'aéroports de dizaines d'espèces d'orchidées : « Elles y repoussent sans problème après la fauche. Dans l'aéroport de Perpignan les floraisons printanières sont spectaculaires. A cela nul hasard : les pratiques de gestion évoluent. Par exemple les renards, auparavant abattus, sont protégés dans certains aéroports, conscients qu'ils contribuent à réduire les populations de rongeurs et donc la nourriture des rapaces », poursuit Roland Seitre. En aéronautique on parle à ce propos de prévention du « péril aviaire » : « Je préférerais qu'on parle de risque car le terme de péril laisse penser que la biodiversité peut nous mettre en danger », conclut Barbara Pompili, qui s'apprête à lancer une opération nationale dénommée « La biodiversité en action » visant à recenser et valoriser les initiatives de collectivités, d'associations ou d'entreprises.

Morgan Boëdec